

Pour la vie, pour la planète, non à la militarisation

Au mois de janvier, le Bulletin des scientifiques atomiques avançait son horloge de l'Apocalypse à 85 secondes avant minuit. Il indiquait ainsi qu'aucun moment, depuis la Seconde Guerre mondiale, n'a représenté un plus grand danger pour la survie de l'humanité. Il mettait en cause les périls représentés par les armes nucléaires, le réchauffement climatique, la propagation effrénée de l'intelligence artificielle et les menaces biologiques.

La militarisation tous azimuts dans laquelle nous entraînent les gouvernements occidentaux ne fera qu'aggraver chaque élément de cette combinaison désastreuse.

Au Canada comme ailleurs, la transformation de notre économie en économie de guerre viendra bouleverser les règles qu'on croyait s'être fixées, en matière de droits ou d'environnement. Le commerce avec les marchands de canons sera florissant. Une manne pour fabriquer, importer ou exporter tout un attirail pour blesser, tuer — majoritairement des civils — et pour détruire le plus possible.

Pour atteindre l'objectif de dépenses militaires fixé par l'OTAN sous la pression des États-Unis pour 2035, on estime qu'il faudra investir d'ici là jusqu'à 334 milliards \$ supplémentaires. Les dépenses militaires pourraient alors représenter près du tiers du budget fédéral. Elles ne pourront être financées que par des coupures drastiques dans les services et les dépenses sociales, et un endettement collectif accéléré.

Les États-Unis sont les champions incontestés de la production de matériel militaire dans le monde. Malgré les intentions professées d'une plus grande autonomie par rapport aux États-Unis, il sera inévitable qu'une grande part de ces dépenses aille à l'achat de matériel militaire étasunien comme l'illustre le fameux contrat des avions F-35 de *Lockheed Martin*.

Quelles menaces à notre sécurité seraient résolues par ces investissements massifs? Rien n'est moins clair. Certainement pas la crise climatique et le péril nucléaire, qui menacent la survie de l'humanité et qui en seront exacerbés. La course actuelle aux armements est une attaque frontale et une menace à la paix ici et ailleurs.

Dénonçons les budgets exorbitants consacrés à la course aux armements!

Investissons-les en réponse aux besoins criants de la population canadienne – logement, santé, éducation, transport collectif – et à l'urgence climatique!

Pour la vie, pour la planète, non à la militarisation!